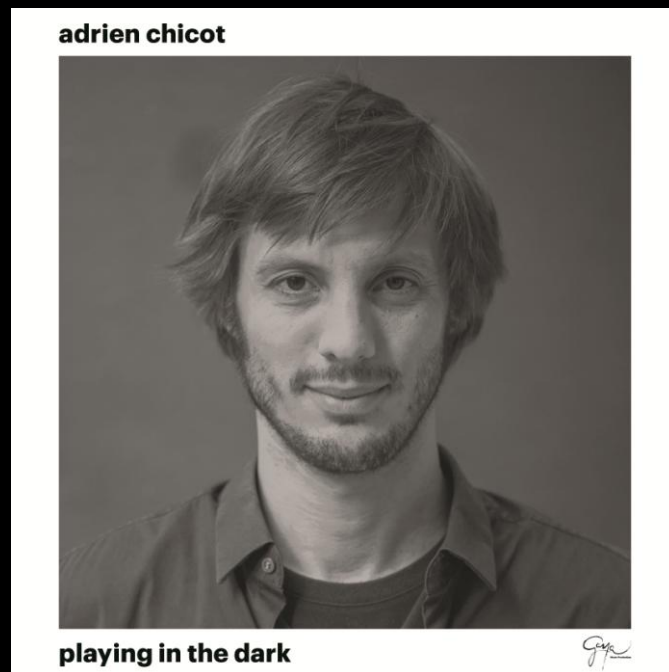


REVUE DE PRESSE

“PLAYING IN THE DARK”

ADRIEN CHICOT



Camille Dal'zovo

camille@cdzmusic.com // (+33)6.63.77.38.30



PAR
Louis-Julien
Nicolaou

MUSIQUES

Les 10 albums de jazz français de 2017

21/12/17 14h37



Ils ont entre 30 et 45 ans et le jazz de demain, quoi qu'il advienne leur appartient : 10 albums de jazzmen qui ont illuminé 2017.



Adrien Chicot, *Playing in the Dark*

Rares sont les albums aussi achevés, dont il semble que pas une note ne soit à ôter. Venu tout seul au piano durant l'enfance, Adrien Chicot a sans doute conservé un rapport d'enchantement avec son instrument tant tout paraît d'affect dans cette relation, hors des principes de l'école. Il en résulte une merveilleuse clarté dans le discours, une splendeur mélodique qui ne s'affadit pas à mesure que se déroule ce deuxième album enregistré en trio.

Adrien Chicot "Backpack", live @ Duc des lombards





Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi de 18h03 à 19h

JAZZ



Podcast iTunes



Podcast RSS



Contactez-nous

Mardi 17 janvier 2017



58 min

L'actualité du jazz : Adrien Chicot sort de l'ombre



Parution de « Playing In The Dark »
de Adrien Chicot chez Gaya.



Sylvain Romano, Adrien Chicot, Jean-Pierre Arnaud

Adrien Chicot

Les mains libres

Membre éminent de la bande à Samy Thiébault, ce pianiste nourri de hard bop sort un emballant second album en trio. Rencontre avec un chic type qui aime le(s) jeu(x), les jams et le jazz. Et qui n'achète plus de disques.

PAR FLORENT SERVIA

Il lui avait fallu du temps pour sortir un premier album. À 37 ans, en 2014, *All in* voyait le jour. Adrien Chicot y explorait la formule en trio avec deux camarades de longue date : Jean-Pierre Arnaud (batterie) et Sylvain Romano (contrebasse). Deux ans plus tard, *Playing in the dark* est sur le point de paraître, avec la même équipe. Désormais, ça y est, il a été pris par la fièvre enregistreuse : « je bloque le studio pour me mettre la pression et écrire. Quand je sais que je suis obligé, je vais plus vite. » Se voit-il encore explorer le format du trio à l'avenir ? « J'aimerais bien écrire pour des cuivres ». On l'avait vu venir, alors que *Playing in the dark* confirme l'attachement du pianiste à une esthétique très hard bop, de la fin des années 50. Une trompette et un sax en plus, et l'on imagine déjà un quintet hancockien. McCoy Tyner, Duke Ellington ou Bud Powell sont d'autres influences citées. Au sortir d'une soirée réussie au casino, Adrien Chicot s'était acheté pour 5000 francs de disques, sur les 40 000 gagnés. Des classiques qu'il se procura à cette occasion et dont il tira d'innombrables heures d'écoute et de travail.

Pourtant le Parisien a commencé tard le piano, après le bac. Il voulait connaître la liberté de jouer la musique qu'il souhaitait. À l'école des frères Belmondo, il a rencontré Julien Alour et Samy Thiébault, sa clique à lui. Ses premiers gigs furent réguliers, dans un bar tous les samedis, « pendant au moins un an ». Le patron ne payait pas, mais c'était bières à volonté. « Au début on prenait des demis, mais on s'est rapidement mis à ne prendre

que des pintes ! Donc on rentrait bourrés tous les samedis... » Est-ce qu'il lui arrive encore de jammer dans Paris ? « Oui ! Je suis même allé faire la jam au Duc, avec Géraud Portal. J'ai fait ça deux fois au début du mois. La dernière fois que j'y suis allé, Gilad Hekselman, Kush Abadey et Joe Sanders sont venus jouer... C'était assez monstrueux ! ». Entre-temps, on ne sait pas trop. Adrien Chicot a joué pour les groupes de Samy Thiébault et Julien Alour, fils rouges dans sa carrière. Il a été fauché aussi et a dû revendre toute sa collection de disques ainsi que son Rhodes. « Je n'achète plus du tout de disques depuis. C'est triste hein ? Mais à quoi bon ? Je n'allais pas racheter les mêmes... ». Il avoue être « un peu dégoûté par certains aspects du business », par la communication par exemple. « Mais apparemment on est obligés d'en faire maintenant... Moi je veux juste faire de la musique ! ». Une rengaine que l'on n'a pas fini d'entendre à l'ère du tout-Facebook.

Playing in the dark ne fait de toute façon pas grand cas de l'époque. Le jazz y est fidèle à l'esprit de son premier album, *All in*, aux décennies chéries des années 50-60, à ces phrases nerveuses et terriblement rythmiques, aux up-tempos de feu – il faut écouter le soutien Jean-Pierre Arnaud aux cymbales. Sans parler des mélodies cajoleuses et des harmonies qui donnent aux compositions du pianiste des airs de standards. Le feeling d'Adrien Chicot amène sur les terrains d'une spontanéité incarnée, d'un jeu et d'un toucher déclencheurs de grommellements satisfaits. La tradition dans toute sa vigueur, même en 2016.

JAZZ NEWS

MAGAZINE



PROGRAMMES

Deli Express

jeudi 19 janvier 2017

Adrien Chicot & Chloé Deyme

Deux convives ce midi à la table du Deli Express.

- **Adrien Chicot** : repéré auprès de Samy Thiébault et Julien Alour, le pianiste signe avec **"Playing in the Dark"** (chez Gaya Music) un deuxième album brillant, sur lequel il approfondit sa science du trio en compagnie de **Sylvain Romano** (contrebasse) et **Jean-Pierre Arnaud**.

- **Chloé Deyme** : cette chanteuse parisienne, amoureuse du Brésil, présente son premier album **"Noturna"** ce soir sur la scène du Duc des Lombards...Au programme un bel univers entre jazz, folk et bossa, interprété en portugais.

Jean-Charles Doukhan

DATES

dimanche
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi
samedi



PROGRAMMES

Les Matins Jazz

lundi 23 janvier 2017

Dernier jour, premier jour.

Lundi, jour des bonnes résolutions et de l'énergie toute neuve.

C'est aujourd'hui que débute la dernière semaine pour visiter au Musée de l'Orangerie l'expo consacrée à la Peinture américaine des années 30, avec — entre autres — ses toiles jazz. C'est aussi le jour où on découvre "Playing In The Dark", du pianiste Adrien Chicot. C'est son nouvel album et notre Disque du Jour.

C'est le soir où on ira entendre Larry Goldings au Duc des Lombards, notre Concert du Jour.

C'est le jour où on prend des nouvelles de Guillaume Perret, de retour de Téhéran et visiblement enchanté de sa participation au festival Fajr. C'est aussi celui où on va voir le replay de "Personne ne bouge", l'émission "artistico-foutraque" diffusée le dimanche soir sur Arte et qui nous montre des images magiques de Michel Legrand et Jacques Demy, avec un long sujet sur les comédies musicales (entre autres). Bon réveil sur TSFJAZZ!

DATES

dimanche
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi
samedi





PROGRAMMATION MUSICALE

Banzzai

Par **Nathalie Piolé**

du lundi au vendredi de 19h à 20h JAZZ

[Podcast iTunes](#) [Podcast RSS](#)

[Contactez-nous](#)

Vendredi 19 mai 2017



55 min

La playlist jazz de Nathalie Piolé : Lil Hardin Armstrong, Adrien Chicot, Miles Davis, McCoy Tyner and more

ADRIEN CHICOT 'PLAYING IN THE DARK' (GAYA MUSIC PRODUCTIONS) 5/5

🕒 JANUARY 29, 2017 🧑 UKVIBE

adrien chicot



playing in the dark

JP

A native of Paris, pianist Adrien Chicot was self taught from childhood, before joining the IACP, a school led by the Belmondo brothers which is now seeing the emergence of a new generation of talented jazz musicians, including Samy Thiebault, Julien Alour, Alexandre Freiman and Geraldine Laurent, to name but a few and "Playing in the dark" is Chicot's second album and as the first; "All in", it is a piano, bass and drums trio affair where intelligent composition meets passionate performance. The line-up for this recording is also the same as the previous outing, with bassist Sylvain Romano and drummer Jean-Pierre Arnaud joining Chicot on piano.

The first thing to say about this recording is that it is an acoustic trio album in the truest sense; no effects (apart from some birdsong on the final track), no electronics, no shenanigans. Just pure and simple acoustic jazz. In this sense, it harks back to a more traditional sound, one that we might hear in a small, late night jazz club. One that evokes memories of Bill Evans, McCoy Tyner, or even Ryo Fukui. And yet there is something else here... something intriguing and beguiling and post modernistic in how this trio go about their work. Don't get me wrong, I absolutely love well-used studio techniques, sound manipulation and electronics etc, but this trio seem to instinctively know what's right for them.

Chicot's style is fascinating. There's an architectural quality to it, one that employs a unique musical language that has a free, spirited and apparent spontaneity to it. The pianist plays at times with vigour, at times with sensitivity, but always with an unerring confidence and articulate passion. The opening tune "Late" sets the tone for the rest of the session. Melody is always a strength, with curiosity baring its teeth from beneath. The key to any trio is always how well the three performers interact, and on "Fourth Floor" it is easy to hear clearly how well these three musicians do so. The drum break and underpinning bass towards the end of the tune tells the listener everything they need to know. "Under The Tree" is a delicately balanced piece of music, hovering between light and shade, it has a beautiful poise to it that is both joyous and reflective in nature. "Blue Wall" swings with a life of its own, classic in its feel and aided and abetted by a superb bass solo from Romano. The heat rises further with "Key for Two", once more providing some engaging and immersive interplay between the three musicians. The title track has a more meandering quality to it and as with much of Chicot's writing and playing, has hooks to die for that sit comfortably at ease with the improvisation and soloing. "Backpack" exudes confidence and ability, with a slightly angular harshness counteracted by a powerful and lyrical melody. Brilliant and vibrant it enjoys a mood of its own. The solo piano of "Lush Life" has a timeless, endearing quality to it that leaves the listener totally entranced. The album closes with "Sunset With The Birds" which sounds like a reprise of the first tune on the album, "Late". Birdsong plays alongside the trio, creating a meditative and blissful mood to round the album off nicely.

"Playing In The Dark" is both playful and sincere. It is one of the most refreshingly inventive yet repeatedly listenable trio albums I have heard for quite some time. One of those albums where the more you listen, the more you find satisfying reward. A bright future lies ahead for Adrien Chicot and co.

The album will be celebrated with a live performance from the trio at Duc des Lombards, Paris, on Thursday March 16th.

[Mike Gates](#)

BEST JAZZ ALBUMS OF 2017

UK Vibe Top 20 Jazz albums of 2017:



15. Adrien Chicot – Playing In The Dark (Gaya Music Production)

[Review here](#)

"Playing In The Dark is both playful and sincere. It is one of the most refreshingly inventive yet repeatedly listenable trio albums I have heard for quite some time. One of those albums where the more you listen, the more you find satisfying reward. A bright future lies ahead for Adrien Chicot and co."

Djam

du jazz mais pas que !

adrien chicot



playing in the dark

IMMANQUABLE!

Adrien Chicot, *Playing in the Dark*
(Gaya music production)

Trois ans après la sortie remarquée de son premier album « All in », Adrien Chicot présente « Playing in the dark ». Ce pianiste, faisant partie des leaders français de sa génération, poursuit une collaboration existante qui révélait un trio détonnant dans l'album précédent.

Si le titre de l'album laisse imaginer un univers sombre, il n'en est rien à l'écoute générale des compositions du pianiste. La lumière est bien là, et le sentiment d'une cohésion parfaite émane de l'ensemble de cet album. Il suffit d'écouter le premier titre, « Late », pour s'en rendre compte. L'image d'une meute faisant bloc, dévoile un côté sauvage avec une machine de guerrerythmique au service d'un swing technique maîtrisé. Adrien Chicot joue du piano mais pas que... Sa virtuosité, liée à son écriture moderne le plonge définitivement dans la cour des grands. A l'écoute de « Fourth Floor » ou de « Backpack » le pianiste dévoile un sens réel de l'improvisation mêlant les alternances rythmiques, le swing et la spontanéité. A la façon d'une ballade Ellingtonienne, « Lush Life » de Billy Strayhorn et « Under the tree » mettent en avant la personnalité sensuelle et nuancée du musicien. Ses influences musicales sont ici, loin d'être mises de côté.

Adrien Chicot maîtrise avec grâce son œuvre et le plaisir s'en ressent. Le titre « sunset with the birds » qui clôture l'album en tourne hypnotique avec le chant des oiseaux, dégage une impression de bien être donnant un vent de liberté. Adrien est l'architecte de sa musique, qu'il sert magnifiquement et intelligemment.

Line up: Adrien Chicot: Piano, Sylvain Romano: Contrebasse, Jean Pierre Arnaud: Batterie

Par **Mickaël Sourd** - 14 février 2017

jazzhalo

Après avoir abordé le piano en parfait autodidacte, **Adrien Chicot** s'est inscrit à l'IACP, dont les directeurs sont les frères Belmondo, Stéphane le trompettiste et Lionel le saxophoniste, et il s'est très vite imposé sur la scène parisienne.

Il a notamment enregistré Williwaw puis Cosmic Dance avec le quintet du trompettiste Julien Alour; A feast of friends avec le saxophoniste Samy Thiébaud puis Rebirth avec le trompettiste Avishai Cohen en invité ou Evidence avec le sextet du saxophoniste Jean-Philippe Scali mais aussi All in, un premier album personnel en trio.

Pour Playing in the dark, il retrouve la même rythmique attentive et omniprésente.

A la contrebasse, **Sylvain Romano** qui a enregistré Wonderland de Stéphane Belmondo, avec Eric Legnini au piano, a participé au sextet des frères Belmondo avec Youssef Lateef comme à celui du saxophone ténor François Théberge avec Lee Konitz.

A la batterie, **Jean-Pierre Arnaud**. Issu du Conservatoire de Marseille, il a lui aussi joué et enregistré avec les frères Belmondo, mais également avec Barney Wilen (ts), Patrice Caratini (cb), Eric Le Lann (tp) et Sylvain Beuf (ts): de fameuses références.

Pour ce deuxième album personnel, Adrien Chicot a écrit huit compositions originales et reprend Lush Life de Billy Strayhorn, en solo, de manière très personnelle.

L'album s'ouvre sur Late, avec ses motifs répétitifs sur lesquels débouche un solo survolté. Fourth floor débute comme une ballade puis un swing nerveux prend rapidement le dessus, propulsé par la rythmique vélocité et énergique. Under the tree est une ballade qui permet au pianiste de démontrer tout son lyrisme mélodique. Avec Blue Wall et Key for two, le groove est de retour, avec un beau solo de Romano sur Blue Wall. Le tempo devient plus lent avec Playing in the dark mais s'enflamme à nouveau avec Backpack. Après le solo de Lush Life, Sunset with the birds débute par des chants d'oiseaux, puis la musique du trio s'installe, petit à petit, sur un air sautillant.

Dans ses liner notes, le critique Vincent Bessières dit qu'Adrien Chicot s'inscrit dans la lignée de ces "grands pianistes qui ont façonné la tradition, de Duke Ellington à Mc Coy Tyner, de Bud Powell à Herbie Hancock". On pourrait tout aussi bien dire qu'il s'inscrit dans la grande tradition du piano-swing français, de Franck Amsallem à Baptiste Trotignon, en passant par Manuel Rocheman ou Olivier Hutman.

Un vrai trio soudé et complice.

Claude Loxhay

adrien chicot



playing in the dark

guy

6 FEBRUARY 2017 BY CHRISTIAN GRIMAULD

Adrien Chicot Trio's new album "Playing in the Dark"

After a debut album entitled "*All In*", Adrien Chicot comes back with an enthusiastic second album "*Playing in the Dark*", realized with the same rhythmic: Sylvain Romano on bass and Jean-Pierre Arnaud on drums, two accomplices with whom a perfect complicity is obvious.

We loved the emotion that this spontaneous and inspired music releases and we asked him to tell us more :

adrien chicot



playing in the dark

Gaya

Par Nicolas Vidal - Sur la scène jazz, Adrien Chicot est un pianiste qui joue beaucoup, collabore énormément au rythme de son travail et de ses compositions.

Pour ce nouvel (et second) album « Playing in the dark », Adrien Chicot a construit un propos séduisant autour d'un grand classique des formations jazz : piano, basse et batterie. Toujours juste, inventif, Adrien Chicot poursuit son chemin.

Adrien Chicot

Playing in the Dark
Gaya Music / Socadisc

jazz hot

S Adrien Chicot Playing in the Dark

Late, Fourth Floor, Under The Tree, Blue Wall, Key For Two, Playing In the Dark, Backpack, Lush Life, Sunset With the Birds
Adrien Chicot (p), Sylvain Romano (b), Jean-Pierre Arnaud (dm)
Enregistré en juillet 2016, Pompignan (Gard)
Durée: 41'
Gaya Music Production 034 (Socadisc)

Malgré le titre de l'album, la musique d'Adrien Chicot scintille dans la lumière et brille d'un feu endiable. Après un premier album, *All In*, très réussi, le jeune pianiste reprend la même équipe et ranime la flamme qui le porte en première ligne de la jeune garde française. Son trio, avec Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud tourne comme un seul homme et livre tous les combats. On avait déjà remarqué Adrien Chicot au sein du quartet de Samy Thiebaut (ts) et du quintet de Julien Alour (tp), qu'il servait parfaitement. Mais en leader son rôle et son talent s'affirment encore plus. Punch, rythme, souffle tout contribue à la qualité et l'efficacité de ces neuf titres: pas de temps mort, direct à l'essentiel. A l'exception de «Lush Life» de Billy Strayhorn, le répertoire entièrement signé de sa main varie les climats et donne un album complet, très agréable à écouter. En véritable symbiose, la rythmique transcende le clavier qui n'a de cesse d'élever le dialogue vers le firmament. Clarté du son des instruments et qualité de l'enregistrement servent ce second album. Son salut au répertoire de Duke Ellington se veut en solo et le pianiste n'a pas à rougir de sa version, qui tient la comparaison avec les maîtres d'outre-Atlantique. Pour calmer les esprits, «Sunset With the Birds» est introduit et parsemé de chants d'oiseaux qui rapidement s'envolent vers un horizon lointain déclinant comme le coucher attendu et nous apaisent.



Michel Antonelli

© Jazz Hot n°682, hiver 2017-2018

I CHRONIQUE



ADRIEN CHICOT

PLAYING IN THE DARK

Adrien Chicot (p), Sylvain Romano (cb), Jean-Pierre Arnaud (d)

Label / Distribution : Gaya Music / Socadisc

Jeune pianiste de la scène française, **Adrien Chicot** sort son second album. Et comme le précédent, *All In*, il y est en trio avec le contrebassiste **Sylvain Romano** et le batteur **Jean-Pierre Arnaud**, qu'il côtoyait également dans le quintet de Julien Alour et, pour Sylvain Romano, le quartet de Samy Thiébault.

L'album, qui s'inscrit dans la grande tradition des configurations piano, basse, batterie, s'intitule « Playing in the Dark ». Doit-on alors s'attendre à une musique sombre ? Pas du tout, et sans la qualifier de guillerette, elle n'évolue pas dans un univers de ténèbres, ni même de mélancolie. En dépit de son tempo enlevé, le morceau éponyme est plutôt doux, une tendre promenade en somme, et l'on imagine volontiers cette musique en club. C'est plutôt de ce côté qu'il faut chercher la *darkness* : cet album s'inscrit dans une longue tradition qui lie la nuit et le jazz. Même s'il se clôt avec « Sunset With The Birds », un morceau dans lequel le groupe a volontairement et très agréablement intégré à sa musique des chants d'oiseaux.

Le trio, extrêmement ramassé, propose ici un album réussi d'une facture classique – exclusivement acoustique, et où le swing prévaut. Il ravira, à n'en pas douter, les mélomanes qui prisent ce type de jazz.

par Gilles Gaujarengues // Publié le 12 mars 2017



Adrien CHICOT : « Playing in the dark »



Le pianiste **Adrien Chicot** reste fidèle au trio du disque « *All in* » paru en octobre 2014 (voir ici...) et comme dans ce précédent album, il est également compositeur à l'exception du « *Lush Life* » de Billy Strayhorn emprunté, en solo, avec une autorité qui n'exclut pas la délicatesse. Adrien Chicot fait sonner le piano et en exploite la richesse harmonique et rythmique pour faire vivre ses mélodies et développer ses improvisations en totale connivence avec

Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud. Un pianiste qui ne sombre pas dans le jeu de(à) la mode et on s'en réjouit.

NB : la conclusion « *Sunset with the birds* » est vraiment délicieuse !

> Gaya Music Production - GAYA 034 / Socadisc 20/01/2017

Adrien Chicot : piano, compositions sauf 8 / Sylvain Romano : contrebasse / Jean-Pierre Arnaud : batterie

jazz hot

S Adrien Chicot Playing in the Dark

Late, Fourth Floor, Under The Tree, Blue Wall, Key For Two, Playing In the Dark, Backpack, Lush Life, Sunset With the Birds
Adrien Chicot (p), Sylvain Romano (b), Jean-Pierre Arnaud (dm)
Enregistré en juillet 2016, Pompignan (Gard)
Durée: 41'
Gaya Music Production 034 (Socadisc)

Malgré le titre de l'album, la musique d'Adrien Chicot scintille dans la lumière et brille d'un feu endiablé. Après un premier album, *All In*, très réussi, le jeune pianiste reprend la même équipe et ranime la flamme qui le porte en première ligne de la jeune garde française. Son trio, avec Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud tourne comme un seul homme et livre tous les combats. On avait déjà remarqué Adrien Chicot au sein du quartet de Samy Thiebaut (ts) et du quintet de Julien Alour (tp), qu'il servait parfaitement. Mais en leader son rôle et son talent s'affirment encore plus. Punch, rythme, souffle tout contribue à la qualité et l'efficacité de ces neuf titres: pas de temps mort, direct à l'essentiel. A l'exception de « *Lush Life* » de Billy Strayhorn, le répertoire entièrement signé de sa main varie les climats et donne un album complet, très agréable à écouter. En véritable symbiose, la rythmique transcende le clavier qui n'a de cesse d'élever le dialogue vers le firmament. Clarté du son des instruments et qualité de l'enregistrement servent ce second album. Son salut au répertoire de Duke Ellington se veut en solo et le pianiste n'a pas à rougir de sa version, qui tient la comparaison avec les maîtres d'outre-Atlantique. Pour calmer les esprits, « *Sunset With the Birds* » est introduit et parsemé de chants d'oiseaux qui rapidement s'envolent vers un horizon lointain déclinant comme le coucher attendu et nous apaisent.



7 JUIN 2017

LUMIERE SUR PLAYING IN THE DARK



Des concerts de jazz j'en ai faits.

Des publics trop bien éduqués à saluer correctement chaque solo, j'en ai côtoyés.

Ce soir au **Sunset Sunside**, club mythique de la rue des Lombards, je remarque vite que les bons usages ne sont pas du créneau d'**Adrien Chicot**, qui présente l'album *Playing in the dark*, sorti en janvier dernier.

On entend dès le premier morceau son goût de liberté, élément fondateur de cette musique, que le pianiste répand entre tendresse et véhémence. Contrairement à ce que pourrait laisser croire le nom de l'album, sa musique a l'ouverture et la vivacité de l'aube. Comme des jeux de lumière, les nuances aisées, entre rythmes effrénés et velouté harmonique, captivent l'audience.

A le suivre déployer l'architecture de ses compositions, je me laisse prendre par le suspens des spontanéités qui se déchainent. Le trio a un son profond, une cadence ultra pulsée. Si je sais que les trois musiciens (Jean-Pierre Arnaud en batteur puissant sur le qui-vive, et Sylvain Romano en contrebassiste aux notes rondement poétiques) jouent ensemble depuis longtemps, je constate surtout qu'ils laissent à l'immédiateté instinctive le règne de leur jeu. Le confort du jazz qui swingue pépère y en aura pas ce soir, faudra aller ailleurs si je veux ronronner... Ici on pousse toujours les installations, on va toujours plus loin et ensemble. Leur passion s'épanche sans jamais s'étancher.

Une fois n'est pas coutume, ce soir nous avons moins souvent applaudi, parce qu'interrompre l'hommage qu'ils ont rendu à l'essence du jazz et le témoignage d'unité qu'ils nous ont offert, pour donner de la politesse n'était pas de circonstance... mais entre chaque morceau, quand c'était notre tour, aux participants de l'esgourde, de donner de notre personne, c'était pas les doigts gourds que nos mains s'exaltaient à se brûler !

Il fait bien soif après un concert comme celui qu'on vient de vivre, et c'est au comptoir qu'on les retrouve, tout en sourire et en partage, comme imaginé à les écouter. J'apprends ainsi que le pianiste a composé *Playing in the dark* en hiver, et qu'en fin de journée, quand d'autres boivent l'apéro dans la nuit précoce, il était au noir et blanc de son piano, à chercher la justesse de son verbe mélodique, au point de rester des heures, sans même remarquer qu'il n'y voyait plus rien, à créer dans la pénombre. Et la lumière fut !

Jiji de sortie



Adrien Chicot (Trio) est de retour avec son nouvel album « Playing In The Dark »



19 Janvier 2017

Imprimer l'article

T Taille du texte - 16 +

Le jeune pianiste français Adrien Chicot dévoile son nouvel album, accompagné de Sylvain Romano et Jean-Pierre Arnaud.

Entouré du contrebassiste **Sylvain Romano** et du batteur **Jean-Pierre Arnaud**, **Adrien Chicot** crée la cohésion parfaite. Après la sortie de son premier album *All In*, le pianiste revient en force avec *Playing In The Dark* du label **Gaya Music**. Et cette fois, il n'est pas seul. Le trio compose un **swing très technique**.

Et comme ses collègues **Sophie Alour** et **Samy Thiébault**, le pianiste français a **le jazz dans la peau**, et fait de son piano un véritable terrain de jeu pour ses mains. Découvrez prochainement cette fabuleuse nouveauté, à écouter sans modération.

Le trio sera présent le **22 juin 2017**, au **Duc des Lombards** à Paris.



(Gaya Music Production)



Autodidacte, **Adrien Chicot** a intégré très jeune l'IACP, école de jazz dirigée par les frères Belmondo, qui a vu éclore d'autres talents confirmés comme Samy Thiébault, Julien Alour, Jean-Philippe Scali). Adrien est passé par les étapes du jazzman type comme le Festival Jazz in Marciac, Ramatuelle ou Jazz à Vienne, suivies par des concerts aux USA, en Asie et en Amérique Latine. Après un premier album « All In » qu'il a intégralement composé en 2004 en trio avec Sylvain Romano (contrebasse) et Jean-Pierre Arnaud (batterie), il reconduit la même équipe pour ce nouvel album à paraître en janvier 2017 dans lequel il poursuit brillamment son étude sur le jazz tout en rendant hommage à ses maîtres, Red Garland et Herbie Hancock en tête de liste.

Rémi Cavaillès

tendanceOUEST

Le pianiste Adrien Chicot sort son nouvel album "Playing in the dark" en trio.

Adrien Chicot est un pianiste français qui s'est entouré de Sylvain Romano à la contrebasse et Jean-Pierre Arnaud à la batterie. Le trio est réuni pour sortir ce vendredi 20 janvier 2017 un deuxième album: "Playing in the dark", après "All in" en 2014.

Composé de 9 titres, il est vendu au prix conseillé de 17€.



Adrien Chicot

" *Playing in the dark* "

[Gaya Music Production](#)

Sortie vendredi 20 janvier 2017

[Adrien Chicot](#): piano, compositions, arrangements (sauf n°8)

[Sylvain Romano](#): contrebasse

[Jean-Pierre Arnaud](#): batterie

Concerts de sortie à Paris au [Duc des Lombards](#) jeudi 16 mars 2017 à 19h30 et 21h30.

Lectrices attentives, lecteurs exhaustifs, vous avez noté que je vous ai déjà chanté les louanges du pianiste et compositeur Adrien Chicot pour son album " *All In* " en 2014. Sur scène, au [Duc des Lombards](#), en 2015, c'était très bien aussi.

On ne change pas une équipe qui gagne. Même trio, même leader, même compositeur, même label et même club pour le concert de sortie.

Le plaisir se renouvelle. Malgré le titre album " *Playing in the dark* " (n°6), cette musique dégage de la lumière. L'influence de [Mac Coy Tyner](#) s'entend mais elle n'est ni exclusive ni limitative.

Un seul standard, " *Lush life* " (n°8), de [Billy Strayhorn](#), le deuxième cerveau de [Duke Ellington](#).

Tout l'album est une préparation mentale pour le morceau final " *Sunset with the birds* " (n°9). Le trio joue accompagné par le chant des oiseaux puis s'efface pour laisser la place aux seuls oiseaux. Une merveille de douceur et d'élégance.

L'album " *Playing in the dark* " du trio d'[Adrien Chicot](#) sort en plein hiver alors que les jours rallongent.

Un parfait remède pour attendre le printemps et entendre, de nouveau, les chants amoureux des oiseaux.

En voici 30 secondes pour commencer votre voyage vers le printemps, lectrices attentives, lecteurs exhaustifs.



Adrien Chicot Playing in The Dark

Sous son nom Adrien Chicot se regroupe un trio composé de lui-même au piano, de Sylvain Romano à la contrebasse et Jean-Pierre Arnaud à la batterie pour cette sortie d'album intitulé "Playing In The Dark".

C'est déjà le deuxième album pour le trio de musiciens parisiens, et après "All In" Adrien Chicot nous livre un "Playing In the Dark" qui a une grande lumière.

Adrien Chicot participe aussi au quartet de Samy Thiebault, au quintet du trompettiste Julien Alour et il a battu les chemins du jazz depuis plusieurs années notamment dans des clubs parisiens en faisant des buffs tardifs.

Le trio s'est trouvé, est en harmonie totale et très lumineux, la passion commune pour des artistes comme Herbie Hancock, Duke Ellington en passant par McCoy Tyner ou bien Bud Powell leur donne de l'inspiration.

Les virevoltes pianistiques d'Adrien Chicot nous transportent loin des inspirations sombres pour s'exalter vers la clarté stylistique du genre qu'impose le jazz.

La finesse sous ses doigts est magnifiée par un jeu très personnel qu'il s'est forgé à force d'écrire et d'improviser des morceaux ciselés à souhaits.

Bref, on ne tarie plus d'éloges pour ce trio et pour les jeux d'Adrien Chicot, à mettre d'urgence dans toutes les discothèques de fans de jazz et plus.

"Playing In The Dark" sort le 20 janvier chez Gaya Music Production